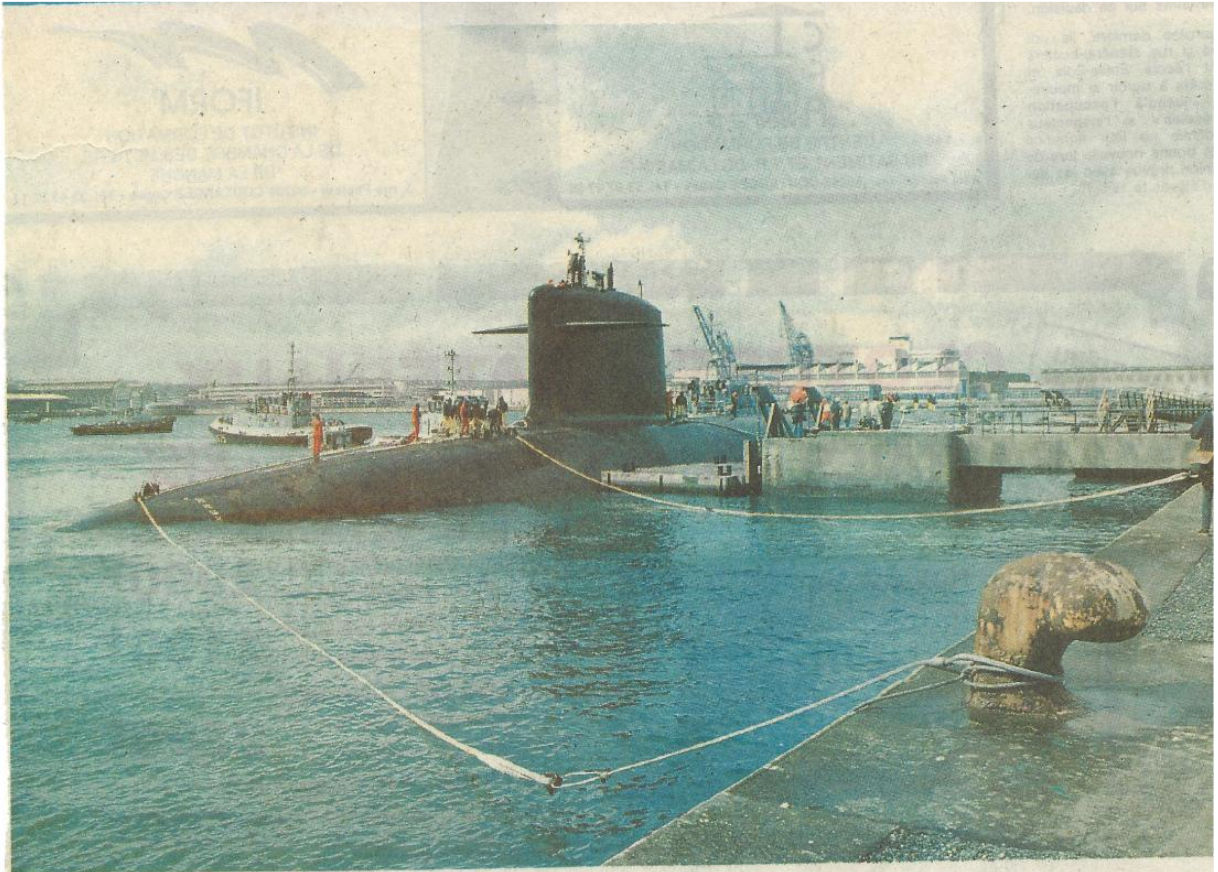




Daniel

« Le Triomphant » : premières brasses..

Page

Les premières brasses du *Triomphant*

Hier midi, le sous-marin nucléaire lanceur-d'engins nouvelle génération Le *Triomphant* a été déplacé de la forme *Cachin* à la digue du *Homet*.

Accompagné par une nuée d'embarcations, le *Triomphant* a effectué ses premiers pas en mer, rejoignant à l'aide de pousseurs la digue du *Homet*. L'équipage composé de 115 personnes avait embarqué dès l'aube, impatient de vivre les premières heures maritimes de cette merveille de technologie.

Le SNLE-NG a quitté la forme *Cachin* peu avant midi, pris en charge par quatre pousseurs et remorqueurs. Dans la petite rade, une dizaine d'embarcations de toute sorte encadraient le convoi, veillant à sa sécurité et au bon déroulement des opérations. Les manœuvres ont été exécutées avec précision, sous les ordres de la direction du port. Dans le kiosque, les cœurs de deux personnes battaient un peu plus vite que les autres: celui du commandant du bateau, François Dupont, et de Pierre Quinchon, ingénieur général de l'armement chargé du programme « *Triomphant* ».

« Nous sommes très heureux de nous retrouver presque en pleine mer après une manœuvre qui a été magnifiquement conduite par la direction du port de Cherbourg. Il fait un petit peu froid, mais nous avons tellement chaud dans notre cœur... », commente le capitaine de vaisseau.

Lors de ces premières ma-



Un grand jour pour Pierre Quinchon qui a dirigé toutes les opérations de la construction depuis le premier coup de crayon.

œuvre, le sous-marin s'est très bien comporté: « Le bateau est souple et docile. Ce qui prouve que, comme on le voit à l'extérieur, c'est un très beau bateau. » Malgré un tirant d'eau de 10 m, les déplacements semblent faciles. Une impression de pilote qu'il faudra confirmer lorsque la propulsion sera autonome.

En dépit de sa haute technicité et son caractère unique, le commandant Dupont a vite retrouvé ses réflexes de sous-

marinier: la façon de conduire le bateau, de donner des ordres, « d'avoir les comptes rendus de ces ordres et de sentir que le bateau obéit à toute une chaîne d'hommes qui est là pour le faire fonctionner », explique l'officier qui a été commandant en second du *Terrible*.

Chargé du dossier depuis 1982, il a assisté au premier coup de crayon: Pierre Quinchon était ému: « C'est une impression exceptionnelle. » Une averse de grêle vient troubler la conversation: « Voyez, c'est comme les beaux marla-ges, il y a des grains de riz », dit-il.

Comme un enfant, l'ingénieur a vu grandir le *Triomphant*. « Bientôt il va nous quitter, mais avant on va l'aider à passer ses examens. On va lui faire faire quelques pas pour commencer. Puis il va traverser la pièce tout doucement. Enfin, on le lâchera dans la nature en espérant le revoir de temps en temps », termine Pierre Quinchon.

Le premier examen est un essai de propulsion la semaine prochaine. « Amarré entre deux coffres, on vérifie que l'hélice tourne bien que toute la chaîne de l'appareil propulsif fonctionne correctement », explique Michel Accary, directeur-adjoint de DCN Cherbourg. Puis le *Triomphant* ira par ses propres moyens dans la zone du Becquet pour une plongée statique. A l'arrêt, le sous-marin plongera et l'on mesurera son poids grâce à une bouée graduée à laquelle il est attaché. L'équilibre du bateau sera vérifié et les corrections seront effectuées en rajoutant, enlevant ou déplaçant du plomb.

Le calendrier prévoit ensuite des essais en mer en surface à différentes vitesses. Le SNLE-NG ralliera Brest pour les immersions en eau profonde en Atlantique: sa première plongée en route libre: « D'abord à une immersion faible puis de plus en plus profonde à mesure que l'on vérifie toutes les fonctions du bateau. Son admission en service actif est prévue dans deux ans, après une croisière d'endurance. »

Th. M.



La première sortie du *Triomphant* sous le soleil et les grêles



Les hommes du *Triomphant* devant la bouée qui servira à déterminer le poids du bâtiment.

François Léotard avance le nouveau sous-marin

Venu « exprimer la gratitude du gouvernement aux constructeurs du Triomphant », François Léotard a annoncé sa décision d'avancer de deux ans les études du sous-marin d'attaque du futur (Smaf). Un projet qui permet de maintenir les compétences et l'activité du bureau d'études de l'arsenal.

Comme ses prédécesseurs, François Léotard est tombé sous le charme de la sous-marine. Après avoir longuement visité le sous-marin stratégique de nouvelle génération le *Triomphant*, à l'eau dans sa forme d'achèvement, le ministre de la Défense a souligné devant les parlementaires du Nord-Cotentin et les autorités locales présentes hier dans l'arsenal « la superbe aventure des sous-marins qui ont droit au soutien et à la profonde admiration du peuple français tout entier ».

« Œuvre exceptionnelle... effort extraordinaire... », François Léotard n'a pas lésiné sur les qualificatifs pour exprimer aux artisans du programme la gratitude du ministre, du gouvernement et de la nation. Conduit par l'amiral Coatanéa, chef d'état-major de la Marine, assisté des ingénieurs de l'armement Conze, délégué général pour l'armement, et Grossi, directeur des constructions navales, il a longuement visité le sous-marin, écoutant attentivement les commentaires de son « pacha », le capitaine de vaisseau François Dupont, et de son ingénieur chargé, l'ICA Pierre Quinchon. « Il y a sur Cherbourg le site d'une aventure humaine, technique et scientifique absolument unique que j'ai été heureux et fier de découvrir », a confié le ministre qui n'a pas caché son admiration pour la grosse bête. « Une admiration qu'il faut absolument faire partager à l'ensemble du peuple français », a-t-il ajouté un peu plus tard, faisant allusion au projet de Cité navale dont il envisage de doubler les crédits. « à condition qu'ils soient abondés par une participation des collectivités locales et pour répondre aux besoins d'une éventuelle deuxième tranche ».

Une visite très « technique »

François Léotard en a profité pour visiter l'outil industriel local que constitue DCN-Cherbourg

avant de s'exprimer devant l'ensemble des responsables du port militaire et de recevoir les représentants des syndicats, dans un arsenal transformé en place forte.

Outre MM. Gilles Killian, préfet de la Manche, et Jean Le Naire, sous-préfet de Cherbourg, étaient présents Mme Anne Heinis, sénateur de la Manche, et MM. Yves Bonnet et Claude Gatignol, députés des circonscriptions de Cherbourg et de Valognes, mais pas les élus de la Cuc à l'exception de M. Poirier, maire d'Octeville (cf ci-dessous). Interrogé sur cette absence de toute opposition politique, François Léotard s'est défendu d'avoir refusé de les recevoir : « Je reçois tous ceux qui m'en font la demande et s'ils ne sont pas là, c'est à eux de dire pourquoi », a-t-il simplement noté.

Face à la presse, le ministre de la Défense a répété avec force les propos tenus à ses interlocuteurs officiels sur le Livre blanc de la Défense et la Loi de programmation militaire. « Nous faisons en sorte que l'effort du pays ne se relâche pas. Nous sommes les seuls en Europe à augmenter les crédits affectés à la défense, les seuls à lancer de nouveaux programmes. Les forces armées constituent le seul secteur à bénéficier d'une hausse de 0,5% des crédits, qui pourrait être portée à 1,5% en 1997 si la situation du pays s'améliore ».

Revenant sur l'affaire Flonord, François Léotard n'a fait cette fois aucune promesse : « Flonord parlons-en, car je sais qu'on me reproche la position prise avec Yves Bonnet il y a un an. Sa dissolution avait déjà été décidée par mon prédécesseur et je croyais sincèrement au maintien de la flottille à Cherbourg. Mais l'état-major de la Marine m'a convaincu de son bien-fondé. Alors nous avons travaillé d'arrache-pied, avec le député de Cherbourg, sur le projet de Flomanche. C'est-à-dire le maintien à Cherbourg d'une



François Léotard hier, visitant le chantier Laubeuf où le deuxième SNLE-NG est en cours de construction (DP).

flottille plus axée sur le service public. Il y a maintenant des espoirs à l'exportation. Nous travaillons avec Abbu Dhabi, Oman et le Pakistan. Nous avons de bons espoirs de vendre des sous-marins classiques à ce pays. C'est un dossier important pour le plan de charge de l'arsenal de Cherbourg. Mais cette fois, je ne veux faire aucune promesse, sinon celle de faire le point à l'automne, en espérant une bonne nouvelle ».

Mais François Léotard est tout de même venu avec quelque chose dans sa musette : « J'ai pris la décision d'avancer de deux ans le programme des sous-marins nucléaires d'attaque du futur, ce qui se traduira par l'inscription de deux milliards de francs en crédits d'étude dans les six prochaines années. Nous avons besoin de prévoir cette nouvelle génération de sous-marins et c'est une assurance pour le plan de charge

de Cherbourg, qui dans l'imédiat, doit livrer à la marine le *Triomphant*, en 1996, et le *Téméraire* en 1999. »

Partisan de coopérations croisées avec les autres pays d'Europe en matière de défense, le ministre a été formel : « Le nucléaire ne se partage pas ». Quant au projet de

constitution d'un *Scd* conventionnel avec les gnois, pour se présenter en position de force sur les chés extérieurs : « Il est l'étude, je ne peux rien de plus », a répondu François Léotard.

René MOÏF

Le Triomphant ne gagnera Brest qu'à la mi-mai

Le *Triomphant* ne quittera Cherbourg qu'aux alentours du 8 mai pour arriver à la mi-mai à l'île Longue, près de Brest, son futur port d'attache.

Le *Triomphant* ne pourra en conséquence pas être présenté au président de la République, François Mitterrand, à Brest le 7 mai

comme prévu initialement. Ce retard est dû à un problème technique, selon le ministre de la Défense.

A l'origine, M. Mitterrand devait le même jour se faire présenter à Brest le *Triomphant* et assister à la mise à l'eau du futur porte-avions *Charles-de-Gaulle*, dont la construction s'achève.

Sous-marin Triomphant Au point fixe



Le Triomphant est de nouveau amarré à la digue du Homet

Un mois après sa brève sortie dans le port, le sous-marin **Triomphant** est réapparu en rade. Les problèmes de propulsion qu'a connus le sous-marin de nouvelle génération ont été résolus par les ingénieurs de la DCN et le **Triomphant** peut reprendre sa campagne d'essais. Elle commence par le point fixe, se pour-

suit par une première plongée en rade du Becquet et doit se poursuivre au large de Brest.

Les contraintes de temps sont maintenant très fortes pour la DCN et la Marine qui risquent d'être gênées dans leurs essais, s'ils durent un peu, par l'afflux de bateaux pour le 6 juin.

